

Montréal, 16 août 2015

Rachel Wallace, Acting Managing Director  
The RCA / C.D. Howe Graduation Award For Art And Design  
401 Richmond Street West, Suite 375  
Toronto, Ontario  
M5V 3A8

*Sujet : Rapport de dépenses – Festival de Cannes 2015*

Les fonds qui m'ont été généreusement alloués par l'Académie Royale des Arts du Canada m'ont permis de faire un voyage initiateur dans une réalité et une industrie au coeur de ma pratique. C'est un véritable honneur de voyager avec son art, avec ses projets et de faire des rencontres inspirantes. Cette escapade m'a permis d'enligner ma pratique ainsi que ma carrière à un moment particulièrement significatif ; quelques jours après ma graduation. Mon dernier court-métrage venait d'être sélectionné par Téléfilm Canada pour faire partie d'une vitrine mettant à l'avant-plan le talent émergent canadien. Cette initiative porte le nom de *Talent Tout Court* et regroupe une quarantaine des meilleurs court-métrages de l'année. Bien que cette initiative est fantastique d'un point de vu de visibilité et de nouvelles rencontres, très peu de fonds sont disponibles. Téléfilm Canada a surtout un mandat de promotion pour ce qui est du long métrage canadien. Le département gouvernemental n'était donc pas en mesure de couvrir les frais encourus pas le voyage. La bourse C.D. Howe permettait de rendre possible cette grande aventure.

Avant de quitter pour Cannes j'ai dû préparer mon voyage pour assurer de tirer le maximum de cette incroyable opportunité. D'abord, j'ai magasiné minutieusement mon billet d'avion. Plusieurs possibilités s'offraient à moi. Les vols directs Montréal-Paris semblaient la meilleure option, il s'agit de la connexion avec la France la plus abordable. Toutefois, en échangeant avec d'autres cinéastes qui avaient déjà voyagé à Cannes pour le festival, j'ai rapidement réalisé qu'il était plus économique de prendre un vol Montréal-Nice. En effet, cette option semble au premier abords plus dispendieuse mais elle est en fait non seulement plus abordable mais aussi beaucoup plus simple, beaucoup moins fatigante. La distance Paris/Cannes bien que plutôt petite selon nos standards canadiens, est assez dispendieuse à couvrir durant les deux semaines du festival. Atterrir à Nice

permettait de non seulement couper les coûts mais aussi d'assurer que mon arrivée à Cannes se ferait sans problème. Mon temps était compté et je souhaitais profiter au maximum des mes quelques jours au plus grand et au plus respecté des évènements dans l'univers cinématographique.

Pour mon escapade sur la côte d'azur, j'ai voulu me renseigner auprès de cinéaste vétérans. J'ai écrit à mes contacts et à mes amis ; programmeurs, réalisateurs, producteurs et acteurs. Tous s'entendaient sur un sujet. Il est absolument essentiel d'être préparé. Des gens d'expérience m'ont appris que la réalité et le mode de vie entourant de tels évènements ne facilite pas les échanges de qualité. Il existe un véritable chaos qui rend difficile les relations substantielles. Pour éviter d'être oublié dans le tourbillon d'informations et de rencontres, il suffit d'avoir des cartes d'affaire et être patient. J'ai désigné moi-même mes cartes de visite, d'abord parce que je m'évite ainsi certaines dépenses mais aussi parce que je valorise particulièrement l'esthétique DIY/ authenticité artisanale. On m'avait averti ; il est absolument impertinent d'entreprendre un échange de courriel pendant les deux semaines du festival. Tout le monde a des horaires beaucoup trop surchargés et il devient impossible de rester à jour. Vaut mieux attendre une dizaine de jours après pour faire un suivi et c'est exactement ce que les cartes d'affaires permettent. Dans mon cas il s'agissait aussi d'une manière de laisser une impression.

Évidemment, Il est primordial pour un jeune artiste de prendre soin de sa personne. Il faut savoir entretenir une apparence soignée. Ainsi, j'ai fait l'acquisition du joli veston et j'ai fait le tour de l'île pour dénicher un tuxedo pas trop cher. À Cannes avoir un tuxedo n'est pas vraiment une option. En effet, il s'agit d'un des rares festivals où la cérémonie autour du tapis rouge est extrêmement encadrée. Il est assez courant que les gardiens de sécurité refusent l'accès à certains membres du public selon leur habillement. Une fois le soleil couché, il est officiellement interdit pour les hommes de fouler les marches du palais des festivals sans porter un nœud papillon noir. Seul une couleur de costume est acceptable, noir. Non, le bleu marin foncé ne passe pas. Il était donc absolument essentiel d'avoir deux costumes.

On a décidé de ne pas faire imprimer des affiches et ce fut une bonne décision. L'impression est une avenue plutôt dispendieuse. De plus, j'ai vite réalisé une fois rendu sur place qu'il est à peu près impossible de mettre ses affiches en évidence. Cannes est une grosse machine PR / marketing.

Il est improbable pour un jeune cinéaste indépendant de faire sa place d'une telle manière. Vaut mieux miser sur ses acquis plutôt que leur merchandising. Cela dit, on a tout de même cru pertinent de développer un site internet pour mettre en valeur notre travail. Mon équipe et moi-même avons fait appel à une jeune organisation émergente de design web pour avoir une plateforme en ligne à l'image du film. (<http://ferraille.ca/>)

Le court-métrage est une forme d'Art qui se démocratise jour après jour. Toutefois les possibilités de distribution et de projection restent limitées. Les films sont plus souvent qu'autrement présentés à des publics déjà initiés dans des contextes de festival. Pour cette raison, il est assez intelligent de monter une bande-annonce. Avec une bande-annonce en ligne sur le site internet ainsi que sur une multitude de profils de réseautage artistique (Vimeo, Tumblr, Youtube) je m'assure que quiconque peut avoir une idée du film. La bande annonce permet de présenter non seulement le casting et la ligne narrative mais aussi le style et le ton de l'œuvre. Avec mes précédents court-métrages, j'ai été forcé d'accepter qu'il n'est pas rare en 2015 de voir uniquement des bandes annonces pour se faire une idée du travail d'un collaborateur. (<https://vimeo.com/136747311>)

J'ai utilisé la bourse pour me loger à Cannes. Je restais dans un petit appartement qui m'a été proposé à la dernière minute par un ami d'un ami. L'endroit était modeste mais exceptionnellement bien situé, à deux minutes à pied du cœur des festivités. La ville se gorge tellement de visiteurs pendant les deux semaines du festival, tous les établissements hôteliers sont remplis à capacité maximale. La place où je restais était parfaite pour mes besoins, j'avais une cuisinette et même une machine à laver. Regardant le budget alloué pour la nourriture, je me suis bien débrouillé. En mangeant modestement la plupart du temps, j'ai pu me permettre quelques bonnes bouffes en bonnes compagnies. Je déjeunais généralement à la petite pâtisserie en-bas de chez moi. Là-bas, je mangeais un truc léger mais délicieux et surtout je buvais un fantastique café crème. Les journées de festivals sont terriblement longues. C'est comme si personne ne voulait aller se coucher. Il faut savoir garder de bonnes habitudes et une bonne hygiène de vie pour rester frais et dispo. Aussi, il est essentiel de bien se nourrir, de manger des légumes, des salades et de prendre le temps de respirer dans toute cette folie.

Le programme *Talent Tout Court*, de Téléfilm Canada nous a organisé quelques événements de networking et de formation professionnelle avec des artisans de renommée internationale. J'ai eu la chance de rencontrer la cohorte de talent canadien en compétition en plus d'une tonne de pairs inspirants.

Je dois avouer ne pas avoir vu autant de film que ce que je pensais. Cela dit il est absolument évident que mon temps là-bas fut incroyablement bénéfique. J'ai découvert qu'il existe une multitude de façons de prendre part au festival. Certains y vont pour reporter sur les grandes productions qui sortiront bientôt en cinéma, d'autres pour prendre des photos de stars. Je crois m'être bien orienté, j'ai utilisé le plus clair de mon temps à faire de nouvelles rencontres et à tisser des liens. J'ai eu l'honneur de présenter mon film dans une salle de projection. La réception a été chaleureuse. Les critiques et commentaires de mes confrères étaient encourageants.

Tout au long de mes entretiens, j'ai pris le soin de laisser ma carte ainsi qu'un lien privé pour visionner le film en ligne. Depuis la fin de mon voyage, j'ai reçu plus d'une vingtaine de retours d'interlocuteurs estimés. Le film continue de plaire. C'est encourageant, à l'aube de ma carrière, de ma vie d'artiste, de savoir que le film est bien reçu partout où il va. J'ai aussi l'impression d'avoir donné toute l'énergie nécessaire pour lancer mon travail dans le monde et ce, en sachant que j'ai fait tout ce qu'il pouvait être fait.

Mes quelques jours à Cannes m'ont permis de faire des rencontres absolument catalytiques. C'est sur la plage derrière le palais, au 5 à 7 organisé par la SODEC, que j'ai fait l'heureuse rencontre du programmeur du festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue. Il s'agit d'un festival respecté du monde du cinéma, maintenant à sa 34<sup>ème</sup> édition. Il a vu le film et il l'a aimé. C'est donc là-bas, tout proche d'où on a tourné *Ferraille*, qu'on tient la première Canadienne du film. C'est aussi à Cannes que j'ai fait un premier contact avec l'équipe du festival Off-Court de Trouville. Il s'agit d'un festival qui tient un focus tout particulier pour le court-métrage québécois et français. Début septembre, j'irai avec la productrice du film assister à la première internationale de notre court-métrage. Chaque année, Off-Court sélectionne une quinzaine de films en compétition. Cette année, *Ferraille*, est en compétition au côté d'excellents films qui ont déjà été consacrés, notamment par South By South West et par la quinzaine des réalisateurs à Cannes.

Une belle carrière dans les festivals s'annonce pour notre court-métrage. Les rencontres et les échanges occasionnés par mes quelques jours au palais des festivals ont des répercussions insondables. Comme artiste, je crois avoir ouvert mes horizons. Être exposé à l'industrie internationale et à une horde de gens créatifs et entreprenants m'a amené à évaluer ma pratique. Plus que jamais, je suis enclin vers buts et j'ai une idée précise pour y arriver. Cette bourse est une précieuse opportunité et je suis reconnaissant d'avoir eu l'honneur d'accompagner mon film de graduation jusqu'à la côte d'azur, à Cannes, le rendez-vous le plus considérable du monde du film. Merci.



Je pose ici sur les marches derrière le palais des festivals avec toute la congrégation de Téléfilm Canada. À ma gauche, on peut remarquer la présence de Carole Brabant, directrice générale à Téléfilm.

(Photo initialement posté le 16 mai 2015 du compte facebook de Téléfilm Canada :  
<https://www.facebook.com/TelefilmCanada.FR/photos/t.100001229098970/884839734907171/?type=3&theater>)